



c'est arrivé

LES ATELIERS

"Estime de soi"

un travail de fond pour repérer et prévenir les postures et les comportements abusifs dans la relation à l'autre

On sait aujourd'hui que pour prévenir les comportements à risque chez l'enfant ou le jeune, il faut les aider à renforcer en eux ce qu'on appelle les « compétences psycho-sociales », en particulier « l'estime de soi ». En résumé, un jeune qui porte sur lui-même une image dépréciative aura tendance à être plus vulnérable au harcèlement, aux abus de toute sorte ; au contraire, celui qui a une idée positive de sa propre valeur et de son importance se sentira davantage prêt à affronter les obstacles que la vie lui présentera et saura davantage prendre soin de lui-même.

"Estime de soi"

Fort de ce constat, le service de la Pastorale familiale a formé une équipe pour circuler dans les paroisses et proposer des « ateliers estime de soi » aux adultes qui côtoient des enfants et des jeunes (catéchistes, animateurs d'aumônerie, prêtres, diacres, etc.).

« Quelle belle surprise a été pour moi cette rencontre ! », nous explique **Nadine**, de la paroisse de Laroque-Timbaut, après avoir vécu un atelier. J'y allais un peu contrainte, craignant un exposé sur les obligations incombant aux adultes en contact avec des mineurs, sur l'attitude à adopter, les comportements à surveiller, les responsabilités à assumer. Tout cela fait suite aux récents scandales de pédocriminalité qui ont touché l'Église... Mais finalement, l'approche a été très différente : c'est sous forme de jeux que Marie-Hélène et Marie-Noëlle, les animatrices, ont impliqué les participants, installant entre nous une écoute des autres, de leurs besoins et difficultés, dans un climat bienveillant, l'idée étant qu'il vaut mieux se connaître et s'ouvrir suffisamment aux autres pour apporter une présence respectueuse et attentive auprès des enfants.

Chacun des participants a eu sa place pour prendre la parole et s'exprimer avec autant d'implication qu'il le souhaitait, ce que j'ai trouvé particulièrement constructif. Par ailleurs, le rappel de la loi n'a manqué ni de rigueur, ni de précision. Merci pour ce beau et très utile travail, fait dans un esprit apostolique chaleureux. Adulte ou enfant, chacun a besoin d'avoir de l'estime pour lui-même : parfois, on ne le sait pas. »

"Amour de soi, amour de l'autre"

Jean-François, de la paroisse de Casteljalous, a été marqué par la présentation de la « personne intégrale », définie par les quatre « C » : la Conscience, le Corps, le Cœur, et le Cerveau.

« Oui, l'homme a toutes ces dimensions en lui, et aucune ne doit être négligée : ainsi, l'atelier propose de prendre l'habitude d'interroger en soi-même chacune de ces dimensions avant d'agir ou de prendre une décision, en particulier dans le domaine amoureux. Quand mon corps me dit oui, mon cœur me dit-il oui aussi ? Quand mon cerveau me commande quelque chose, qu'en dit ma conscience ? Par des exemples concrets, l'atelier nous montre que si l'on néglige une part de nous-mêmes, on risque d'ouvrir la porte à la souffrance, aux traumatismes, à la vulnérabilité. Aimer pour de vrai, poursuit Jean-François, dans le respect des corps, des cœurs et des âmes, est important dans le monde d'aujourd'hui et dans celui qui se prépare. »

c'est arrivé

"Prévention des abus"



Mieux se connaître, s'aimer soi-même, se faire respecter et respecter l'autre sont des enjeux fondamentaux de la prévention des abus. Ainsi, la personne est mieux armée pour définir et défendre son périmètre de sécurité, sa zone d'intimité et respecter celle de l'autre que l'abuseur cherche à pénétrer. Il n'est pas toujours facile de percevoir, de voir ces limites. D'où l'importance d'apprendre aussi tôt que possible à les repérer.

L'abuseur a toujours de l'ascendant sur l'autre. Il utilise divers registres qui amènent la victime à se soumettre à la volonté de l'auteur : autorité, séduction, menaces, culpabilisation, intimidation... Grâce à sa proximité avec sa victime, à sa bonne renommée, au silence implicite de l'entourage, il se sent « autorisé » à ne pas respecter l'autre. Cette impunité le place dans une posture de toute puissance.

Où commence et où finit l'abus ?

Aubin, de la paroisse de Villeneuve, témoigne de cette réflexion vécue pendant l'atelier.

« Dans un premier temps, chacun a présenté son voisin de droite à tour de rôle, en ayant choisi auparavant dans un jeu de carte spécifique une qualité principale qu'il lui reconnaît. Ensuite, chaque participant a pris la parole pour exprimer ses besoins par rapport à sa mission pastorale. Cette première partie a pour but de reconnaître et de mettre en valeur le caractère unique et précieux de chaque personne présente, et de la considérer comme digne de respect en écoutant ses besoins primordiaux.

Dans un deuxième temps, un jeu de rôle préparé par les animateurs a mis en scène des situations entre deux personnes, allant de la distance respectueuse jusqu'au viol. Les spectateurs ont pu discerner les limites à ne pas dépasser quant à l'intimité et à l'intégrité d'une personne. Il était intéressant de noter que toute intrusion dans le cercle intime d'une personne et tout désir de domination peut potentiellement conduire à un abus. Ce fut un appel fort à la vigilance.

Ensuite, un diaporama sur les abus sexuels a été projeté et tous ont pu acquérir des connaissances sur les victimes, les prédateurs et les chiffres nationaux quant à la prise en charge des crimes pédophiles. Chacun a ressenti le drame de la situation et l'urgence d'un engagement.

La soirée s'est terminée par la présentation d'une charte de bonne conduite pour prévenir les abus de pouvoir et sexuels, afin que les équipes désireuses de développer des actions préventives puissent s'appuyer sur des fondements communs. Espérons que ces équipes porteront beaucoup de fruit, fortes de l'estime de soi et du respect et de la compassion pour les victimes. »



Atelier
Estime pour soi

c'est arrivé

Un travail
de fond



La prévention de toutes formes d'abus est un travail de fond qui demande du temps : le temps de la prise de conscience, du dialogue, du changement de regard. La prévention n'est pas l'affaire de trois ou quatre personnes, elle est l'affaire de tous. L'objectif de ces ateliers proposés dans les paroisses est aussi d'en prendre conscience.

Pour toute information, contactez Marie-Hélène BELOT,

Responsable de la Pastorale familiale, par mail à preventionabus47@diocese47.fr

À la suite du Christ,
nous sommes invités
à être vigilants
pour prendre
soin des plus faibles.

SIMONE, paroissienne

POUR RAPPEL

Les autres actions pour prévenir les abus dans le diocèse

• SIGNATURE D'UNE CHARTE DE BIENTRAITANCE.

Cette charte est un outil pour aider toute personne engagée dans l'Église dans sa mission auprès des mineurs et des personnes vulnérables. Elle a pour objectif de lutter contre toute attitude répréhensible et d'aider chacun à adopter un comportement juste et respectueux envers les personnes qui lui sont confiées. Cette charte engage celui qui la signe ET le protège aussi.

• VÉRIFICATION DU DOSSIER JUDICIAIRE B3 de tous les salariés et bénévoles des paroisses du diocèse.

• PRÉSENCE D'UNE CELLULE D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE des victimes de violences et d'agressions sexuelles dans l'Église, joignable par mail :

parolesdevictimes@diocese47.fr

• PRÉSENCE D'UNE ÉQUIPE DE PRÉVENTION diocésaine des agressions sexuelles sur mineurs et personnes vulnérables joignable par mail :

preventionabus47@diocese47.fr

Un outil itinérant : la malle de livres

« À la sortie de l'atelier, la paroisse se voit confier une malle. Dans cette malle, on trouve des livres pour tous les âges, pour tous les goûts de lecture. En commençant par parler du beau, de l'amour, et puis petit à petit en montant les marches une par une, on sort un peu de son confort, on se fait bousculer et on atteint une réalité qui est difficile à accepter, mais trop douloureuse pour rester enfermée. Qui abîme trop de gens, autant les victimes que les auteurs et leur entourage ou leurs descendants. La malle est un trésor pour s'enrichir de mots, se mettre à l'aise pour ouvrir de vrais espaces d'échanges, lever les tabous... Informer pour mieux comprendre, pour mieux s'armer, pour mieux s'aimer et aimer, et pour apprendre à dire stop et à parler, pour arrêter ces violences qui détruisent des vies. Je vois dans cette opportunité une offre de formation qui nous est donnée pour mieux accompagner nos enfants et nos ados dans le monde qui s'ouvre à eux : celui des relations affectives et sexuelles, un monde qui parfois dérive vers des actes malsains, mais qui est aussi constitué de beautés et de joies. Reconnaître et distinguer le bien du mal, en vérité. C'est en balisant et en parlant que nous limiterons les dérives. Et que nos enfants trouveront des lieux d'accompagnement. »

Témoignage d'une maman qui a vécu l'atelier

À ce jour, la malle a circulé dans les paroisses de Layrac, Pont-du-Casse, Laroque-Timbaut, Villeneuve-sur-Lot et en septembre Miramont-de-Guyenne.